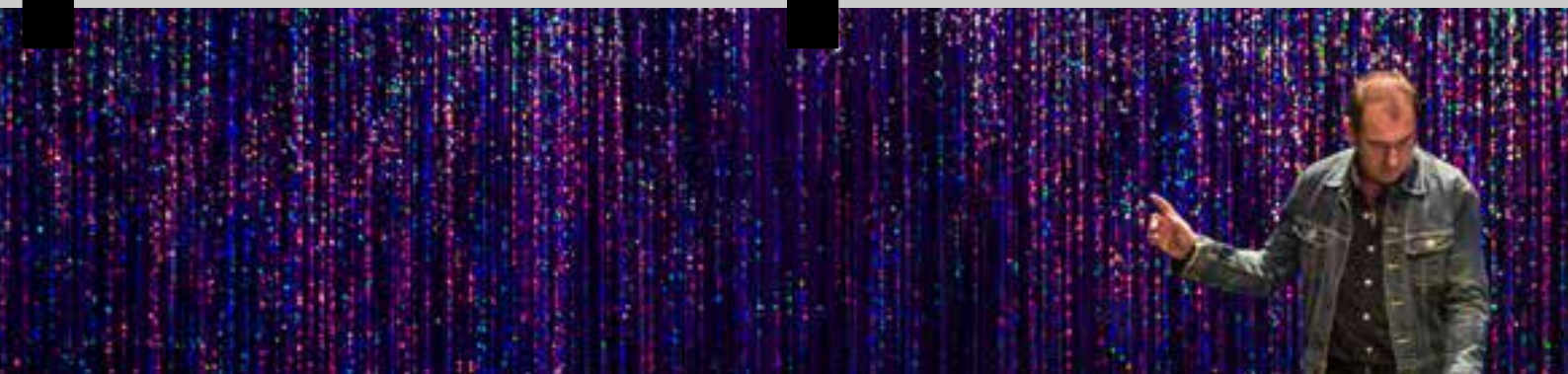


**These
are my
principles...**



**others
I have
went
them
don't like
you
Phil Hayet
22-25.11.2018**

These are my principles... if you don't like them I have others

Phil Hayes



Conception et mise en scène
Phil Hayes

Créé en collaboration avec
Christophe Jaquet
et Nada Gambier

Jeu
Phil Hayes
et Nada Gambier

Dramaturgie
Julia Hintermüller

Lumières
Tina Bleuler
et Patrick Rimann

Son
Susanne Affolter

Le performeur, acteur, réalisateur et musicien Phil Hayes engage une conversation aussi improbable qu'astucieuse avec sa complice Nada Gambier. Une joute oratoire décalée pour mettre le doigt sur l'inconstance de nos choix, triviaux, quotidiens, existentiels. «Aujourd'hui, tu peux voter à droite, travailler dans une banque

et quand même aller à un concert à la Rote Fabrik», constate l'artiste anglais installé à Zurich depuis 1998. *Voici mes principes... si vous ne les aimez pas j'en ai d'autres* est un spectacle qui repose sur une forme archisimple au profit

d'idées exploitées dans toute leur amplitude. En nous confrontant aux doxas des autres – forcément méprisables, moralisatrices et intenables –, porté par un amusement communicatif et un sens intuitif de la comédie mélancolique, le duo parvient à nous faire douter de ce que nous pensons vraiment.

Production
Lukas Piccolin – First
Cut Productions

Diffusion
Tutu Production

Coproduction
Gessnerallee Zürich,
Kaserne Basel,
Südpol Luzern

Soutiens
Stadt Zürich Kultur,
Pro Helvetia –
Fondation suisse pour
la culture, Fondation
Ernst Göhner,
Pour-cent culturel
Migros, Kaaitheater

Spectacle en anglais
basique

Interview avec Phil Hayes

Par Anke Hoffman, 2016 (extrait)

De quoi parle ta pièce *These are my principles...* ?

Disons que... je sais ce qui m'intéresse. Je m'interroge sur l'idée derrière les principes, s'ils existent toujours. Et quelle importance ils ont. La manière dont nous faisons nos choix. S'il y en a que nous évitons de faire. D'autres qui nous mettent en colère ou nous déçoivent. J'avais l'impression... j'ai 50 ans maintenant... que dans les années 80, tout était soit noir soit blanc. Si tu aimais telle musique, tu ne pouvais pas aimer telle autre musique. Si tu étais ami avec un tel, tu ne pouvais pas être ami avec tel autre. Je crois que les différences ne sont plus aussi tranchées aujourd'hui. Tu peux voter PLR, travailler dans une banque et quand même aller à un concert de Sonic Youth à la Rote Fabrik... Il y a des gens pour qui ça ne veut plus rien dire... Mais parfois, il arrive que ces principes refassent surface... Une fois, je travaillais à l'Usine, à Genève, un lieu comparable à la Rote Fabrik, mais en version un peu plus squat, et après la performance, j'avais demandé: dites, c'est quoi ce bar qui fait l'angle? Et ils m'ont répondu: c'est de la merde, on n'y va pas. Ils avaient posé une limite claire. Et parfois, je dois me rappeler quelles sont les limites que je ne veux pas dépasser. Je sais par exemple que, s'il y a une grève, je ne vais pas aller la briser. C'est une idée avec laquelle j'ai grandi, quelque chose que j'ai hérité de mes parents, et c'est un principe clair. Je sais aussi que, si je peux me le permettre, je ne vais pas aller faire quelque chose seulement parce que ça me rapportera de l'argent. Et je m'efforce de refuser la connerie et d'autres trucs de base. Évidemment, on a vite tendance à devenir trop moralisateur avec ce genre de principes, et ça peut te donner l'impression d'être supérieur et te rendre très méprisant. Alors je pense à ceux dont les opinions et les actions sont à l'opposé des miennes, comme Roger Köppel, par exemple: pour moi, c'est un pur opportuniste qui n'a aucun principe, mais peut-être qu'en fin de compte, c'est

juste quelqu'un qui a des principes très clairs qui ne sont pas du tout les miens.

... c'est une question que tu comptes poser dans ta pièce ?

Pas dans ce sens. Le processus nous amène de plus en plus à travailler sur les différences qu'il y a entre les principes qui régissent nos pensées et nos actes et comment on en arrive aux choix qu'on fait. Cette histoire me rappelle quelqu'un avec qui j'avais habité et qui savait toujours ce qu'il fallait faire, ce qui était bien ou pas. En réalité, il ne faisait jamais rien. Nous nous sommes simplement rendu compte que nous faisons tout le boulot, et que lui, il avait des principes, il savait toujours tout mieux que les autres et ça s'arrêtait là. C'est beau d'avoir des principes mais si tu ne passes pas à l'action... C'est très facile, tu sais, c'est comme cette discussion qu'on a eue sur Trump: tu vas sur Facebook et tu vois que tout le monde joue les experts, poste des articles qu'il a lus. Ça nous aide à digérer la chose et on se dit qu'on est du bon côté. Je ne sais pas, si tu travailles pour une entreprise qui fait des trucs horribles et que ça t'est égal, ce ne sera pas un problème pour toi d'y bosser. Mais peut-être que ça te dérange quand même un peu, et là ça te met en conflit avec toi-même, à moins que tu te dises que ce n'est qu'une question d'ego, et que ce qui compte, c'est que tu subviennes aux besoins de ta famille et améliores les conditions de vie et les chances de tes enfants. J'ai des amis de longue date, de gauche, qui travaillaient dans de grandes banques et disaient, de toute façon, tout le système est pourri...

Phil Hayes

Phil Hayes est un performeur, acteur, réalisateur et musicien anglais et suisse basé à Zurich. Installé en Suisse depuis 1998, il développe dès lors son propre travail de performance sous le label First Cut Productions. Remarquable interprète au naturel désarmant, Phil Hayes invente des formes théâtrales inédites à la fois simples dans leur principe et étonnamment riches dans ce qu'elles évoquent et dans lesquelles quelque chose finit souvent par se désagréger dans une sorte de comédie mélancolique. Il y démonte la fabrique des récits et se glisse dans l'espace disjoint entre nos attentes, nos pressentiments et ce qui a effectivement lieu - ce qui est vrai pour les interprètes comme pour les spectateurs. En 2013, il a reçu le prix Werkstipendium de la ville de Zurich pour l'ensemble de ses créations. Phil Hayes collabore également avec d'autres artistes et groupes, notamment le collectif britannique Forced Entertainment et la chorégraphe Simone Aughterlony. À Vidy, il a présenté son spectacle *Legends & Rumours* en 2016.

